

Trois ans de violences et de surmortalité, des besoins humanitaires immenses et une réponse toujours largement insuffisante

Fin 2017, des violences ont éclaté dans les territoires de Djugu puis de Mahagi et d'Irumu, dans la province de l'Ituri, au nord-est de la RDC. **OCHA comptabilise à ce jour 1,7 millions de personnes déplacées, ce qui en fait la deuxième crise la plus importante du pays en termes de déplacements.** Présent dans la région depuis 2018, avec aujourd'hui des projets à Nizi, Drodro et Angumu, MSF constate qu'**après trois ans de crise, les besoins humanitaires sont immenses, le système de santé est à terre et la réponse apportée demeure largement insuffisante.**

En l'espace de quelques mois, la population déplacée a plus que doublé dans certaines zones, ce qui a eu un impact sur l'ensemble de la population. **Les conditions de vie dans les sites de déplacés sont toujours catastrophiques**, alors que certaines personnes sont déplacées de longue date. Les standards SPHERE sont encore loin d'être respectés et les personnes récemment déplacées sont les plus vulnérables, avec des taux de mortalité qui atteignent les seuils d'urgence. **L'impact de la crise se fait sentir jusque dans les villages**, dont une part importante de la population est déplacée et où les taux de mortalité atteignent une fois et demie les seuils d'urgence. **Signe révélateur des mauvaises conditions de vie, des maladies en principe évitables comme le paludisme, les maladies diarrhéiques et les infections respiratoires demeurent les premières causes de décès pour les enfants de moins de 5 ans.** L'impossibilité pour de nombreuses personnes d'accéder à leurs champs en raison des pics de violences fait aussi planer la menace d'une **grave dégradation de la situation alimentaire.**

Élément particulièrement préoccupant, MSF a constaté que **les violences représentent la première cause de décès chez les adultes vivant dans les sites de déplacés de Nizi et la troisième cause de décès chez les enfants de moins de 5 ans vivant dans les sites de déplacés.** A Drodro, MSF a directement appuyé la prise en charge de plus de 70 personnes blessées de guerre depuis le début de l'année, dont 10 enfants. 91 cas de violences sexuelles ont été pris en charge entre avril et juin 2020, parmi lesquels 33 mineurs. **Ces violences contre les personnes, tout comme la destruction ou l'incendie de villages, ont des conséquences dramatiques sur la santé physique et mentale de la population.**

Dans ce contexte de vulnérabilité accrue des populations, le système de santé qui était déjà fragile et parfois difficile d'accès en raison de barrières géographiques et/ou financières, a été gravement impacté par la crise. Dans la région de Drodro, épice de violences, **MSF a directement constaté la destruction partielle ou le pillage de 6 structures de santé depuis mi 2019. Aujourd'hui, seules 5 à 6 structures sont fonctionnelles sur une zone qui en compte 16.** Selon les chiffres disponibles, plus de 70 structures de santé auraient été incendiées, détruites, partiellement détruites ou pillées dans une quinzaine de zones de santé de la région, **privant des pans entiers de population de l'accès aux soins durant plusieurs mois.**

Face à ces indicateurs inquiétants, **MSF déplore de voir des acteurs d'assistance partir, faute de financement, et réitère ses alertes sur le sort des populations systématiquement négligées alors que leurs besoins vont grandissants. Après trois ans d'une crise chronique et d'une réponse humanitaire systématiquement sous-financée, il est urgent que les acteurs d'aide se mobilisent à hauteur des besoins.**

Recommandations

- L'assistance doit cibler les populations vulnérables, avec une attention particulière pour les personnes déplacées, mais aussi pour les populations hôtes ou retournées.
- L'assistance aux populations doit être flexible et adaptée aux besoins, permettant autant de répondre aux urgences lors de pics de violences ou d'épidémies, que de planifier des interventions long-terme dans les zones plus stables.
- Les financements alloués doivent absolument augmenter et être pérennisés, afin d'être à la hauteur des défis à relever : ampleur et diversité des besoins, accès aux zones isolées et difficiles d'accès.
- Une attention particulière doit être portée au renforcement du système de santé afin de garantir l'accès aux soins, y compris psychologiques.
- Les centres de santé, leurs personnels de santé et patients, doivent être respectés en toute instance. L'accès aux soins de santé ne doit pas être tributaire de violences.